

Reuters économique,
date de publication : 06/04/2010

CA CIB prévoit une forte hausse des rendements obligataires

PARIS, 6 avril (Reuters) - Crédit agricole Coporate and Investment Bank (CIB) prévoit une forte hausse des rendements obligataires en zone euro, avec un taux de l'emprunt de référence à 10 ans (le Bund allemand) à 3,85% en septembre et à 4,40% fin 2010, contre 3,15% ce mardi.

Avec l'arrêt progressif des mesures non conventionnelles de financement du système bancaire et le retrait progressif des masses de liquidités ainsi distribuées par la Banque centrale européenne, les banques de l'Union réduiront leurs achats d'emprunts d'Etat, estime Orlando Green, stratège de la banque.

Les banques se financent à des conditions exceptionnelles auprès de la BCE (dont le taux de refinancement est de 1%) et rachètent avec ces liquidités des obligations d'Etat qui, sur les échéances à 10 ans, leur rapportent plus de 3%.

Ces achats massifs ont maintenu les taux longs à un niveau très bas, a expliqué Orlando Green qui prévoit par ailleurs une hausse du taux refi de la BCE à 1,25% fin 2010 et à 1,75% au 1er trimestre 2011.

"La BCE laisse prévoir des retraits de liquidité dès le 2e trimestre", a-t-il dit lors d'un point de presse.

Cette perspective devrait conduire les banques à acheter plutôt sur la partie 2-7 ans de la courbe des taux et à se retirer de la partie 10 ans.

Autre facteur de tension sur les taux, l'explosion des déficits et des dettes publiques liée à la crise ainsi que les interrogations entourant la qualité du crédit des émetteurs souverains.

"Les émissions d'obligations souveraines vont atteindre de nouveaux sommets ce qui va mettre de la pression sur la partie longue de la courbe", a estimé le stratège.

Sur le front des changes, Daragh Maher, responsable adjoint de la stratégie de change de CA CIB, estime que la perspective d'une hausse des taux de la BCE avant la Réserve fédérale américaine ne devrait pas donner de coup de fouet à l'euro.

"De plus, la hausse des taux de la BCE pourrait être mal accueillie par les marchés car elle interviendrait sur fond de croissance anémique de la zone euro, de faible inflation et de dépréciations supplémentaires par les banques", a-t-il expliqué.

Outre le différentiel de croissance entre la zone euro et les Etats-Unis, le stratège estime que "la crédibilité budgétaire va continuer à tirer l'euro vers le bas".

"Quand on achète de l'euro, on achète 52% de pays notés 'AAA' et 48% de non 'AAA', alors qu'en achetant du dollar, on achète 100% de 'AAA'", a-t-il ajouté, disant tabler sur un euro à 1,25 dollar fin 2010 et à 1,18 fin 2011, contre 1,3394 dollar ce mardi.

(Raoul Sachs, édité par Pascale Denis)

© 2010 Reuters économique. Tous droits réservés.

L'utilisation du présent document est soumise aux lois internationales sur les droits d'auteur et fait l'objet d'une autorisation spécifique accordée pour la reproduction et la communication au public sur Internet.